

quelques actions d'éclat, mais encore tous ceux qui auront généreusement fait leur devoir.

Mais, prenez garde, jeunes soldats; ces insignes dont l'Académie vient de décorer vos poitrines, ne sont pas seulement des récompenses du devoir accompli, ce sont encore des armes avec lesquelles il va falloir voler à de nouveaux combats; ce sont des boucliers destinés à vous protéger contre les atteintes funestes de la négligence et de la paresse.

Vous vous rappelez, sans doute, cette célèbre exhortation des mères spartiates à leur fils, lorsqu'elles leur confiaient le bouclier de la guerre: "Mon fils, reviens dessous ou dessus." L'Académie, qui n'a peut-être pas la sauvage austérité des femmes de Sparte, ne vous met pas aujourd'hui dans une alternative aussi terrible; mais, elle se contente de vous dire: "Mon fils, reviens dessous;" c'est à dire porte avec honneur et dignité ce faible témoignage de ma sollicitude. Si jamais tu te sens faillir au chemin quelquefois difficile du devoir, alors jette les yeux sur lui, rappelle-toi les exhortations de celle qui te l'a confié, et surtout, n'oublie jamais que, si tu le lui rapportes exempt des tristes lézardures de la paresse, alors elle saura encore trouver dans son cœur de mère des paroles d'encouragement, et peut-être aussi des récompenses plus dignes de tes généreux efforts.

Quant à vous, Messieurs, qui avez répondu avec un si bienveillant empressement à notre invitation, le plus beau témoignage de gratitude que nous puissions vous offrir, comme aussi notre plus pressante invitation pour la prochaine séance, est de vous dire que cette touchante marque d'intérêt de votre part, nous récompense bien des quelques sacrifices que nous avons pu faire jusqu'à ce jour, en même temps qu'elle nous est un bien précieux encouragement pour l'avenir. L'Académie ne saurait oublier, dans sa reconnaissance, ses aimables sœurs, les Sociétés Sainte-Cécile et Orphéonique qui lui ont prêté un si bienveillant concours, et ont contribué pour une large part, au succès de cette soirée. Merci donc à tous ces bons confrères, et, encore une fois, Messieurs, à vous tous, merci!

L'Abelle.

"Forsan et haec olim meminisse iuvabit."

QUÉBEC, 23 DÉCEMBRE 1880.

Ernest Cloutier.

Nous lui sous très volontiers la parole aujourd'hui à un ami qui vient donner un souvenir à ce confrère que la mort nous a enlevé.

"C'est pour nous un bien triste devoir aujourd'hui que d'enregistrer la mort d'Ernest Cloutier, élève externe de rhétorique, arrivée le 19 du courant. Il était âgé de dix-sept ans et demi.

"Sans doute, la perte d'un compagnon d'études est toujours une chose saisissante; mais la mort de notre confrère est venue dans des circonstances qui nous font frémir. Il sortait à peine d'une maladie grave; une convalescence heureuse et rapide le ramenait à la vie, et nous nous flattions de le revoir bientôt, quand une rechute soudaine est venue détruire toutes les espérances. Dimanche, vers midi, muni des secours que la religion seule sait donner aux mourants, Ernest disait un dernier adieu à sa famille, laissant ses confrères foudroyés par un événement aussi rapide qu'inattendu.

"On dirait que la mort s'est montrée plus qu'impitoyable à l'égard de notre confrère. Non contente de se présenter à lui avec toutes ses horreurs, elle n'a paru reculer quelques instants que pour revenir plus terrible encore accomplir son œuvre inévitable.

"Si la mort d'Ernest Cloutier a été un triste événement pour toute l'institution dont il était le disciple, elle est encore plus douloureuse pour ceux qui depuis cinq ou six ans ont eu en lui un compagnon d'études. Un caractère enjoué, un esprit vif et léger ne lui avaient pas encore permis de connaître toute la triste réalité de la vie. Mais, avec un cœur franc, sincère, toujours prêt à se dévouer pour ses confrères et amis, n'ayant jamais connu ce que c'est que l'égoïsme ou la rancune, il avait gagné l'estime de tous ses confrères. Aussi n'ont-ils qu'une voix et un cœur pour déplorer sa mort.

"Hélas! étions-nous sitôt destinés à dire un éternel adieu à notre jeune ami, lui que, il y a peine un mois, nous voyions encore parmi nous plein de fraîcheur et de gaieté? Qui eût dit alors que le pauvre jeune homme était sur le seuil du tombeau? que nous contemptions ses traits pour la dernière fois, et que les paroles qu'il prononçait alors seraient les dernières que nous devions entendre de lui sur cette terre? C'est là un de ces coups terribles de la mort qui semble se plaisir à confondre nos espérances et nos calculs!

"Maintenant la tombe de notre bien-aimé confrère vient de se refermer et lui-même dort son dernier sommeil. Quoiqu'il laisse derrière lui bien des pleurs et des regrets, espérons que Dieu lui aura tenu compte des bonnes qualités que nous aimions à reconnaître en lui. Pour nous, ses confrères de classe, que notre position semblait attacher plus spécialement à son existence, approchons-nous aussi avec confiance, de cette tombe

qui renferme la dépouille mortelle de notre ami et gravons-y ces deux mots qui traduiront tous nos sentiments: regret et espérance!

UN CONFRÈRE.

Nouvelles locales.

M. le Supérieur est assez gravement indisposé. Il souffre beaucoup d'une sciaticque qui l'a forcé à garder la chambre depuis plusieurs semaines. Il est parti mardi après-midi pour l'Hôpital-Général, dans l'espérance de se rétablir plus vite.

La retraite de vocation se fera au commencement de la semaine prochaine. M. l'abbé L.-L. Billion en sera le prédicateur.

Les vacances de Noël commencent lundi prochain pour les universitaires.

De nouvelles nominations ont été faites cette semaine à la Faculté des Arts de l'Université. Ont été nommés MM. les abbés E. Marcoux, professeur titulaire de mathématiques; F.-C. Gagnon, professeur titulaire de littérature latine, et O. Mathieu, professeur titulaire de philosophie.

Promotions académiques.

Voici la liste des gradués proclamés à la dernière séance académique.

Académiciens: MM. N. Olivier, E. Plamondon, L. Fortier, A. Dion, A. Vaillancourt.

Candidats: MM. J. Cinq-Mars, A. Michaud, P. Bédard, O. Beaubien, S. Bernard, A. Taschereau, P. Bédard, E. DeVarennes, U. Boillard, R. Paquin, A. Gosselin, G. Côté, C. DeGuise, W. Bolduc, A. Pettigrew, A. Morisset, J. Rouillard, N. Laflamme, A. Taschereau, E. Simard, J. Bernier, M. Bernard, J. Jobin, A. Mercier, A. Fournier.

Aspirants: MM. N. Poulin, Z. Huot, A. Gagnon, R. Paquet, P. Garneau, J. Dubé, E. Côté, C. Morin, Ad. Simard, Ar. Simard, F. Hardy, E. Fortier, E. Audibert, E. Faguy, E. Taschereau, E. d'Estimauville, E. Frenette, M. Lambert, A. Côté, A. Dugal.

Bibliographie.

SOUHAITS DE BONNE ANNÉE, par Saint-François de Sales, un volume in-32, 63 pages, 40 cents la douzaine, \$3.00 le cent. Montréal, J. B. ROLLAND & FILS, Libraires et Editeurs, 12 et 14, rue St Vincent.

Quo de pieuses pensées, que de bons conseils, que d'heureux souhaits sont contenus dans ce charmant petit livre, qui forme dix chapitres ayant chacun par titre un souhait particulier; souhait